

Mathieu da Vinha

# Vivre à la cour de Versailles

en 100 questions



Tallandier



VIVRE À LA COUR  
DE VERSAILLES  
en 100 questions

DU MÊME AUTEUR

- Les Valets de chambre de Louis XIV*, Paris, Perrin, coll. « Pour l'histoire », 2004 [rééd. *Le Grand Livre du mois*, 2005 ; coll. « Tempus », 2009].
- Le Versailles de Louis XIV. Le fonctionnement d'une résidence royale au XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Perrin, coll. « Pour l'histoire », 2009 [rééd. *Le Grand Livre du mois et France Loisirs*, 2010 ; coll. « Tempus », 2012].
- Louis XIV et Versailles*, Versailles, Artlys/Château de Versailles, 2009.  
(avec Raphaël Masson), *Versailles pour les nuls*, Paris, First, 2011.
- Alexandre Bontemps, premier valet de chambre de Louis XIV*, Paris, Perrin/Château de Versailles, coll. « Les métiers de Versailles », 2011 [rééd. *Le Grand Livre du mois*, 2011 ; *France Loisirs*, 2013].  
(avec Béatrix Saule), *Visiter Versailles*, Paris, Artlys, 2012.  
(avec Béatrix Saule), *Versailles. Le château, les jardins, les Trianons*, Paris, Artlys, 2013.
- Au service du roi. Dans les coulisses de Versailles*, Paris, Tallandier, 2015 [rééd. sous le titre *Au service du roi. Les métiers à la cour de Versailles*, coll. « Texto », 2018].
- Versailles. Enquête historique*, Paris, Tallandier, 2015 [mise à jour chez *France Loisirs*, 2017].
- Dans la garde-robe de Marie-Antoinette*, Paris, RMN-Grand Palais/Versailles, Château de Versailles, 2018.

(suite en p. 349)

MATHIEU DA VINHA

VIVRE À LA COUR  
DE VERSAILLES  
en 100 questions

TALLANDIER

Collection « en 100 questions »  
créée par François-Guillaume Lorrain

© Éditions Tallandier, 2018  
48, rue du Faubourg-Montmartre – 75009 Paris  
[www.tallandier.com](http://www.tallandier.com)  
ISBN : 979-10-210-3346-7

## Introduction

Depuis sa création, Versailles ne cesse d'étonner, de subjuguier, d'impressionner ou – à défaut – au moins d'intéresser le public. Château aux multiples facettes, il fut tour à tour relais de chasse, résidence de campagne et de plaisance, siège de la cour et du pouvoir royal, avant de renaître au XIX<sup>e</sup> siècle comme musée puis palais national après avoir été délaissé à la suite des journées d'Octobre 1789. Durant plus d'un siècle, il fut le centre de la monarchie française, symbole de son art de vivre et berceau des savoir-faire qui firent la renommée de la France dans l'Europe tout entière. Il y a pourtant encore aujourd'hui trop d'idées reçues sur la cour de France de l'Ancien Régime en général et sur Versailles en particulier. C'est pourquoi nous proposons de donner quelques clefs de lecture de ce système complexe dans lequel vécurent non seulement les souverains et leurs familles, mais aussi des milliers d'autres personnes, depuis les simples marmitons jusqu'aux plus grands seigneurs. Modèle, ou plus vraisemblablement mythe, Versailles recouvre plusieurs thèmes sur lesquels nous invitons le

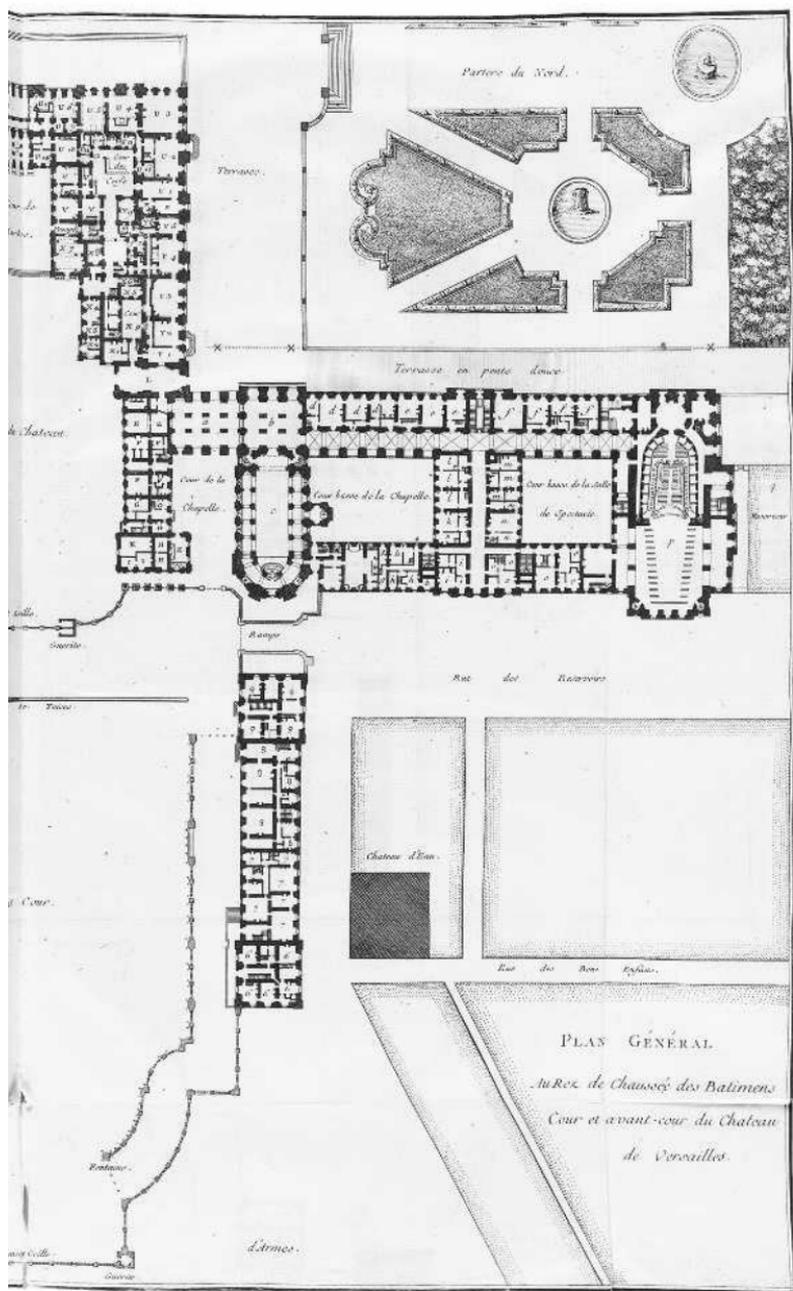
## INTRODUCTION

lecteur à s'interroger : le domaine, l'environnement, le cadre ; l'architecture ; ville, parcs et jardins ; accéder à Versailles ; le logement et son confort ; hygiène et beauté ; se nourrir ; la vie des souverains et l'étiquette ; être et paraître à travers travail et divertissements ; curiosités.

Tous ces thèmes, s'ils englobent Versailles dans son entièreté, s'attachent surtout à la vie quotidienne des hommes et des femmes qui parcouraient ces lieux, car ce sont bien là les questions qui nous intéressent mais aussi qui interrogent le public. Si Versailles est considéré comme le plus grand, voire le plus beau château de France, qu'en pensaient véritablement les personnes des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles ? Louis XIV (1638-1715), « créateur de Versailles », y occupe une place centrale, mais ses successeurs – que cela soit Louis XV (1710-1774) ou Louis XVI (1754-1793) –, les favorites ou la reine Marie-Antoinette (1755-1793) ne sont pas oubliés dans cette étude. Les questions, parfois évidentes, parfois surprenantes, n'ont pas vocation à être exhaustives mais reflètent une vision personnelle et subjective. Elles sont cependant l'occasion d'aborder des thèmes plus larges que le simple questionnement qu'elles posent.

LE DOMAINE,  
L'ENVIRONNEMENT, LE CADRE





## 1

### Versailles était-il « le plus triste et le plus ingrat de tous les lieux » ?

À lire les *Mémoires* du duc de Saint-Simon, Versailles ne fut jamais véritablement un lieu propice à l'accueil d'une résidence royale, *a fortiori* de la monarchie française et de sa cour :

« Saint-Germain, lieu unique pour rassembler les merveilles de la vue, l'immense plain-pied d'une forêt toute joignante, unique encore par la beauté de ses arbres, de son terrain, de sa situation, l'avantage et la facilité des eaux de source sur cette élévation, les agréments admirables des jardins, des hauteurs et des terrasses, qui les unes sur les autres se pouvaient si aisément conduire dans toute l'étendue qu'on aurait voulu, les charmes et les commodités de la Seine, enfin une ville toute faite, et que sa position entretenait par elle-même, il [Louis XIV] l'abandonna pour Versailles, le plus triste et le plus ingrat de tous les lieux, sans vue, sans bois, sans eau, sans terre, parce que tout y est sable mouvant ou marécage, sans air par conséquent, qui n'y peut être bon. »

C'est pourtant dans ce lieu que Louis XIII décida de bâtir son relais de chasse, après y être venu chasser pour

la première fois en 1607. Appréciant l'environnement giboyeux, le jeune souverain y revint à plusieurs reprises et y construisit un premier château en 1623-1624, puis un second en 1631-1634. Le choix du sommet de la butte dominant Versailles fut-il réellement pertinent ? Même si le château était à la croisée de Paris et de Saint-Germain, permettant ainsi un accès facile aux deux résidences principales du monarque, l'endroit était réputé venteux. Rappelons ce bon mot, sans doute apocryphe, du maréchal de Créquy (ou du maréchal de Gramont suivant les sources) à propos du climat versaillais. « Vous saurez donc que le maréchal de Créquy se trouvait un jour à côté du roi Louis XIV sur la grande terrasse du château de Versailles, et que c'était par un temps sauvage. – Ne vous rappelez-vous point, Messieurs, dit S.M., qu'en place de cette belle façade il y avait jadis un moulin à vent ? – Si le moulin a disparu, le vent est resté, répondit le maréchal. » Encore aujourd'hui, il n'est qu'à se promener aux abords du château pour constater la véracité de ces propos...

De même, l'endroit manquait cruellement d'eau de source. Il n'existait aux alentours aucune rivière ou fleuve qui pussent alimenter la cité en eau abondante et, de là, permettre une activité économique. La position même du château, au sommet d'une butte mais au sein d'une cuvette (le val de Gally), était contraignante et favorisait la stagnation des eaux, d'où ce reproche de sols marécageux. Ce dernier aspect, favorisant un air délétère, avait toute son importance dans la mesure où la santé du roi et de sa famille, tout comme celle des habitants, était menacée. La question préoccupait sérieusement les esprits du temps puisque des thèses de médecine y furent

consacrées. Celles-ci, malheureusement, se préoccupaient bien plus de louer Louis XIV et son ouvrage que de raisonner scientifiquement. Et ainsi, l'un des bacheliers de conclure péremptoirement, après un raisonnement irréfutable qui ferait frémir toutes nos commissions d'hygiène (« l'argument le plus solide qui prouve que Versailles est une ville saine, c'est la florissante santé de ses habitants ») : « Donc, la ville de Versailles est salubre. » Sans aller jusqu'à ce syllogisme outré, force est pourtant de constater que les courtisans, pour la plupart, survécurent à ce site « ingrat »...

## Combien de rois ont vécu à Versailles ?

Versailles est immanquablement associé à Louis XIV. Celui que ses contemporains appelaient Louis le Grand, surnommé à partir du XIX<sup>e</sup> siècle le Roi-Soleil, semble éclipser tous les autres souverains. Pourtant, le premier monarque à s'intéresser au lieu fut son grand-père, le roi Henri IV. Alors qu'il n'était encore que roi de Navarre et qu'il marchait vers Paris pour aider son cousin Henri III à assiéger la ville révoltée, il s'arrêta en juillet 1589 deux nuits dans le château de Versailles qui appartenait à Albert de Gondi, situé au sud du palais actuel. Par la suite, devenu roi de France, il y revint chasser. C'est là aussi qu'Henri IV amena le jeune dauphin, futur Louis XIII, chasser pour la première fois, comme le rapporte le premier médecin du prince Jean Héroard dans son *Journal*.

Louis XIII retourna souvent chasser dans cet espace giboyeux et goûta tant le lieu qu'il y fit bâtir un premier relais de chasse. La résidence était strictement privée et seuls le roi et ses compagnons de chasse y venaient régulièrement. La reine Anne d'Autriche, tout en y ayant ses appartements, n'y coucha jamais. Louis XIII vécut donc à

Versailles dans son particulier, proposant même à Mlle de La Fayette de l'y installer comme maîtresse officielle. La demoiselle prit peur et l'amour platonique du monarque entra en religion en mai 1637...

Son fils Louis XIV en fit sa résidence principale à partir de mai 1682 en y installant sa cour et le gouvernement. Il y resta jusqu'à sa mort le 1<sup>er</sup> septembre 1715. Dans son testament, il prescrivait que son arrière-petit-fils, devenu Louis XV, gagne Vincennes plutôt que Paris, où l'air était réputé meilleur. La cour regagna Paris dès le mois de décembre suivant et ne revint à Versailles qu'en juin 1722. La cité royale redevint dès lors la résidence principale de la cour jusqu'au 6 octobre 1789. Après la Révolution, plus aucun chef d'État n'habita le palais royal. Si Napoléon l'envisagea un temps au cours du Premier Empire, tout comme Louis XVIII puis surtout Charles X sous la Restauration, l'idée fut bien vite écartée. Le château était trop marqué « Ancien Régime ». Seul Louis-Philippe s'y fit aménager un appartement de jour pour suivre les travaux qu'il y entreprit à partir de 1833, afin de transformer l'ancien palais des rois en musée dédié « à toutes les gloires de la France ».

Ce sont donc quatre rois, Louis XIII, Louis XIV, Louis XV et Louis XVI qui vécurent à Versailles.

## **Pourquoi Louis XIV a-t-il choisi Versailles pour établir sa cour et son gouvernement ?**

Versailles, on l'a vu, est réputé ingrat, marécageux et venté. Pourtant, le 6 mai 1682, Louis XIV choisit cette ville comme espace privilégié de la cour et du gouvernement. La cité conserva ce statut jusqu'en octobre 1789, soit pendant cent sept ans, avec une parenthèse de sept ans entre 1715 (mort de Louis XIV) et 1722, c'est-à-dire finalement cent ans tout juste.

Le lieu était symbolique pour Louis XIV, orphelin très jeune, dans la mesure où il représentait un souvenir de son père. Tout ce qui pouvait le rattacher à ce « fantôme » comptait beaucoup pour le souverain. Par ailleurs, celui-ci savait sans doute que Louis XIII goûtait fort l'endroit où il avait chassé pour la première fois. Dès lors qu'il y engagea les premiers travaux au tout début des années 1660, Louis XIV n'eut de cesse de conserver l'esprit du château de son père. La question se posa sérieusement au moment de la construction de « l'enveloppe » conçue par son Premier architecte Louis Le Vau en 1669-1670. On devait y établir des Grands Appartements d'apparat, mais elle devait aussi permettre au souverain de tenir conseil,

ce qu'il faisait déjà de temps en temps dans son appartement bas, à l'extrémité de l'aile sud en retour du corps central. Cet agrandissement, contre les conseils de Colbert, à la fois contrôleur général des Finances (et donc garant des deniers publics) et surintendant des Bâtiments du roi, représentait déjà tout l'amour que le monarque portait au lieu. Après les travaux de l'architecte, Charles Perrault, dans une citation célèbre, rapporte qu'on proposa au roi d'unifier la partie cour et la partie jardins, « et de faire en la place des bastimens qui fussent de la mesme nature et de la mesme symétrie que ceux qui venoient d'estre bastis... Mais le Roy n'y voulut point consentir. On eut beau luy représenter qu'une grande partie menaçoit ruine, il fit rebastir ce qui avoit besoin d'estre rebasty, et se doutant qu'on luy faisoit ce petit chasteau plus caduc qu'il n'estoit pour le faire résoudre à l'abatre, il dit, avec un peu d'émotion, qu'on pouvoit l'abatre tout entier, mais qu'il le feroit rebastir tel qu'il estoit, et sans y rien changer ».

Au-delà de l'attachement filial, il faut également comprendre dans ce choix deux aspects : l'un économique, l'autre affectif. Refuser la destruction du château évitait une reconstruction coûteuse qui se serait étalée sur plusieurs mois, voire plusieurs années, et, surtout, permettait au roi de continuer à se rendre dans un lieu dont il ne pouvait plus se passer. En effet, jusqu'à la fin de son règne, le roi, sa famille et les courtisans séjournèrent à la cour pendant que les travaux se poursuivaient.

Le déplacement de la cour et du gouvernement à Versailles en mai 1682 marquait définitivement l'éloignement de Paris, éloignement effectif depuis la moitié des années 1660, puisque Saint-Germain-en-Laye avait déjà

la préférence royale. La liaison par des ailes, à Versailles, des pavillons ministériels édifiés en 1670-1671, avait permis un dédoublement des services de l'État. Ce choix de s'installer dans ce lieu encore en construction ne tenait pas tant au mauvais souvenir de la Fronde, révolte parisienne de 1648 à 1653, qu'au goût de Louis XIV pour l'architecture et le plein air. Alors que le tissu urbain était fortement maillé dans la capitale politique et économique, sans aucune perspective d'agrandissement, Versailles s'offrait pour le roi ambitieux comme une page vide qu'il allait pouvoir remplir de ses propres dessins et desseins.

## Versailles a-t-il été abandonné à la mort de Louis XIV ?

Après la mort de Louis XIV, le 1<sup>er</sup> septembre 1715, la cour se transporta dès le 9 septembre suivant au château de Vincennes, respectant ainsi les dernières volontés du défunt. L'air y était réputé meilleur qu'à Paris. Le duc Philippe II d'Orléans, neveu de Louis XIV, cassa finalement le testament de son oncle et s'empara de la régence. Parisien dans l'âme, il ramena tout le monde à Paris dès le mois de décembre 1715. Versailles entra alors dans une sorte d'hibernation qui allait durer jusqu'au retour de la cour.

Mais pendant ces presque sept années d'absence, le gouverneur de la ville, Louis Blouin, joua son rôle à Versailles et fit de son mieux pour entretenir une ville quasi morte. Cet épisode montre clairement la liaison étroite qui existait entre le château et la ville, l'un ne pouvant survivre totalement sans l'autre, et réciproquement. Après le décès de Louis XIV, la population ayant grandement diminué, l'intendant avait dû revoir en urgence l'ensemble des baux pour permettre l'entretien du château. Le premier commissaire de la ville, Pierre Narbonne, s'est fait l'écho

## CURIOSITÉS

collections enrichies. Grâce à des inventaires, il est possible de reconstituer la richesse des fonds.

Les souverains n'étaient pas les seuls à avoir des bibliothèques, et les appartements de Mesdames, filles de Louis XV, ou encore de Marie-Antoinette, disposaient eux aussi, comme on peut toujours le voir aujourd'hui, de pièces réservées pour les bibliothèques, lesquelles étaient très fournies grâce à l'emploi d'un bibliothécaire pour chacune d'entre elles. Malheureusement, la Révolution dispersa l'ensemble des collections royales et princières à travers les grandes institutions françaises (essentiellement à la Bibliothèque nationale de France et à la bibliothèque municipale de Versailles). Les ouvrages qui ornent désormais les étagères sont donc le fruit d'une politique acharnée de rachat de livres. Si l'on retrouve des titres figurant dans les catalogues anciens, les exemplaires présentés ne sont toutefois pas nécessairement ceux des collections royales ou princières à Versailles sous l'Ancien Régime.

## Louis XIV a-t-il inventé le spa à Versailles ?

Le terme spa, désignant des sortes d'eaux thermales, est attesté bien avant la construction de Versailles et n'est donc pas totalement anachronique à l'époque de Louis XIV, même s'il peut surprendre. C'est un véritable appartement d'agrément, digne de ceux que l'on pouvait trouver dans les villes thermales, que le souverain se fit aménager dans sa résidence après les travaux de l'enveloppe de Le Vau. Le concept n'était pas totalement nouveau puisque François I<sup>er</sup> avait fait bâtir entre 1534 et 1540, au château de Fontainebleau, un appartement des bains somptueux que d'aucuns comparaient à ceux d'Agrippa !

Par la suite, plusieurs résidences royales eurent elles aussi des cabinets de bains, comme l'appartement d'Anne d'Autriche, mère du roi, au Palais-Royal. Louis XIV dut s'en souvenir quand il décida d'établir semblable lieu à Versailles. La construction fut plus longue. Envisagé dès le concours de 1669 qui devait mener à l'enveloppe de Le Vau, l'appartement des bains – dit « appartement bas » pour le différencier de l'« appartement haut », c'est-à-dire